

LA COUPE OLYMPIQUE

Attribution de la Coupe olympique depuis sa création

- | | |
|--|--|
| 1906 : Touring-Club de France | 1930 : Association suisse de football et d'athlétisme |
| 1907 : Henley Royal Regatta | 1931 : National Playing Fields Association of Great Britain |
| 1908 : Sveriges Centralforening for Idrottens Framjande | 1932 : Deutsche Hochschule für Leibesübungen |
| 1909 : Deutsche Turnerschaft | 1933 : Société fédérale suisse de gymnastique |
| 1910 : Ceska obec Sokolska | 1934 : Opera Dopo Lavoro Roma |
| 1911 : Touring Club Italiano | 1935 : National Recreation Association of U. S. A. |
| 1912 : Union des sociétés de gymnastique de France | 1936 : Griechischer Turn- und Leichtathletik Verband |
| 1913 : Magyar atletikai Club | 1937 : Österreichischer Eislauf-Verband |
| 1914 : Amateur Athletic Union of America | 1938 : Königl. Akademie für Körpererziehung in Ungarn |
| 1915 : Rugby School England | 1939 : « Kraft durch Freude » |
| 1916 : Confrérie Saint-Michel de Gand | 1940 : Bund der Schwedischen Leichtathletik-Verbande |
| 1917 : Nederlandsche Voetbal Club | 1941 : Comité olympique finlandais, Helsinki |
| 1918 : Equipes sportives du front interallié | 1942 : Mr. Willam May Garland, Los Angeles (membre du C. I. O.) |
| 1919 : Institut olympique de Lausanne | 1943 : Comité olympique argentin, Buenos-Aires |
| 1920 : Y.M.C.A. International College Springfield | 1944 : Ville de Lausanne |
| 1921 : Dansk Idraets Forbund | 1945 : Norges Fri Idrettsforbund, Oslo |
| 1922 : Amateur Athletic Union of Canada | 1946 : Comité olympique colombien |
| 1923 : Asociacion Sportiva de Cataluna | 1947 : Mr. J. Sigfrid Edström, Stockholm (président du C. I. O.) |
| 1924 : Fédération gymnique et athlétique finlandaise | 1948 : (sera attribuée à la session de Londres) |
| 1925 : Comité national d'éducation physique de l'Uruguay | |
| 1926 : Norges Skivorbund | |
| 1927 : Colonel Robert M. Thompson | |
| 1928 : Junta National Mexicana | |
| 1929 : Y.M.C.A. World's Committee | |



Les skieurs suisses au défilé des nations à Saint-Moritz.

Inquiétante aussi est la dépression morale qu'on peut constater partout et par laquelle la force intrinsèque des nations et de l'homme est ébranlée.

Il n'est pas étonnant que la situation morale du temps actuel se reflétait dans les V^e Jeux olympiques d'hiver, tenus à Saint-Moritz. On a pu le constater dans une partie de la presse qui, pour le conflit du hockey sur glace, a donné un reportage exagéré et tendancieux et qui, par des informations incorrectes et fausses, non seulement a causé nombre de difficultés et de malentendus, mais de plus a porté atteinte au mouvement olympique. La mission et le devoir social de la presse est de renseigner le public et de favoriser la rééducation morale ; elle devient un danger, quand elle agit sur les mauvais instincts de l'homme.

Des spectateurs des matches de hockey sur glace, avides de sensation, ont fait preuve d'un manque d'objectivité et de sportivité. Quant à certains joueurs, ils manquèrent d'estime pour l'adversaire et ne voulurent pas se soumettre aux décisions des arbitres.

De plus, la dépression de l'esprit chevaleresque et sportif et de franc-jeu de plusieurs joueurs de hockey sur glace était déplorable.

Quels que soient les mérites des matches de hockey sur glace, il ne saurait être question de les maintenir au programme des Jeux olympiques d'hiver à la manière dont ils furent joués à Saint-Moritz, pas plus qu'il ne serait possible d'y faire figurer des courses de taureaux.

Cependant, ce serait une conclusion bien erronée de dire que ces matches de hockey sur glace ont donné la preuve « qu'il en est fini avec l'olympisme, dont on ne peut plus attendre des résultats pratiques ».

Il est de notre devoir de combattre avec toute notre force cette opinion défaitiste. Car, à Saint-Moritz, les coureurs de ski, de bob, les patineurs, etc., excellaient par la plus grande sportivité. Pas la moindre discorde n'a troublé les concours et le fait que pendant ces Jeux d'hiver le jury d'honneur n'a pas dû fonctionner une seule fois, nous donne la preuve que, durant tous ces concours, l'« Idée olympique » a dominé.

Malgré la dernière guerre, le désordre et la dépression extérieure, le cœur de l'homme, en général, est, resté intact. C'est ce cœur que nous devons développer dans le sens du vrai et du bien, de coopération et d'appréciation mutuelles, de tous, pour tous !

Dans mon article, « L'Avenir et l'Olympisme » (« Bulletin » N^o 2), j'ai tâché d'expliquer qu'à mon avis la reconstruction du monde bouleversé doit commencer par le renforcement intellectuel, physique et moral de l'individu. Pour cette rééducation de l'homme, on pourra attendre de l'influence de l'olympisme les meilleurs résultats pour le grand bien de l'humanité. Continuons avec persévérance et malgré les difficultés auxquelles nous nous heurtons la mission importante que le baron de Coubertin nous a confiée ; une tâche qui, pour le Comité

Une partie des tribunes pendant les Jeux de Saint-Moritz. Au premier rang, on remarque avec des lunettes noires M. Celio, président de la Confédération suisse.





Après le défilé : les drapeaux des nations sont plantés dans la neige au bord du Stade olympique de Saint-Moritz.

Les patineurs suédois défilent à Saint-Moritz devant les tribunes.



Avec l'autorisation du Dr Schricker, secrétaire général de la F. I. F. A., nous faisons paraître ci-dessous les textes français et anglais que la FEDERATION INTERNATIONALE DE FOOTBALL ASSOCIATION a expédiés en date du 25 avril 1948 de son siège à Zurich à toutes les fédérations nationales affiliées.

Aux associations nationales

MESSIEURS,

Le Comité international olympique ayant adopté à Stockholm, en juin 1947, une nouvelle définition de l'amateurisme, définition qui sera applicable au Tournoi de football des Jeux de la XIV^e olympiade de Londres, en juillet-août prochains, le Comité exécutif de la F. I. F. A. croit de son devoir de rappeler aux associations nationales le texte de cette définition et d'en préciser la portée.

Voici la définition :

« Un amateur est celui qui s'adonne et s'est toujours adonné par goût et par distraction ou pour son bien-être physique et moral à la pratique du sport sans en tirer aucun profit matériel directement ou indirectement. »

Cette formule est large en ce sens qu'elle autorise le remboursement du salaire réellement perdu, le remboursement des frais réellement faits par l'athlète.

En effet, par le fait que les sommes que l'athlète reçoit ainsi couvrent réellement des dépenses faites ou un salaire perdu, ces remboursements ne constituent pas pour l'athlète un profit matériel direct ou indirect.

Cette formule est basée sur la loyauté des athlètes et l'honnêteté de leurs dirigeants.

Athlètes comme dirigeants doivent avant l'ouverture des Jeux affirmer sous serment que le concurrent a respecté les règles de l'amateurisme de sa fédération et qu'il est amateur selon la définition du C. I. O.

Le Comité exécutif de la F. I. F. A. attache la plus haute importance à ce que les règles soient observées dans leur lettre et dans leur esprit.

Il attire l'attention des associations nationales sur l'importance du serment qu'elles vont prêter et sur l'obligation qu'elles ont de s'assurer que leurs athlètes soient des amateurs de bonne foi.

Pour préciser la portée de cette nouvelle réglementation nous vous donnons ci-après quelques exemples :

Ne peuvent prendre part aux Jeux des athlètes qui auraient touché des primes basées sur le résultat des matches ou qui auraient reçu un salaire pour pratiquer le football ou pour l'enseigner.

Nous le répétons, c'est la bonne foi qui domine toute la question. Le manque à gagner ne peut,

Le défilé des officiels et des athlètes des Etats-Unis d'Amérique.



JANIS DIKMANIS

Membre du C.I.O. pour la Lettonie.
Actuellement déporté à Traunstein, Bavière.

My athletic history.

Still as pupil of secondary school I had a great interest in sport. My favourite sports were: cycling, skating and athletics.

In 1904 I joined the „Latvijas Sporta Biedriba” (“Latvian Sport Society”, one of the oldest and biggest sport societies in Latvia). From 1905-1909 I took part in the most important cycling competitions and was the best cyclist in the Baltic States.

In 1909 I founded the first Athletic Society in Latvia, which President I was for several years. From 1922-1925 I was President of the Latvia Athletic Federation.

From 1909-1920 I was member of the Executive Committee of the above-named “Latvijas Sporta Biedriba”, from 1920-1929 Vice-President, but from 1929 until my deportation in 1945 President of this Society.

In 1922 I was one of the founders of the Latvian Union of Sport Organisations and Latvian Olympic Committee.

I was President of these 2 organisations for 12 years.

From 1924-1941 until the occupation of Latvia I was President of the Latvian Federation of Cyclists.

Since 1926 I am member of the Intern. Olympic Committee.

BENEDIKT G. WAAGE

Membre du C. I. O. pour l'Islande

I was born here in Reykjavik, Iceland on the 14th June 1889 and entered into the sporting field as a boy. I have been active in the following branches—Gymnastic, Swimming, Football, Athletics, skiing and mountain climbing.

Swimming. During many years I trained in open sea. In the year 1911 I was a swimming champion of Iceland. Still in these days, I am swimming nearly daily in our Swimming Hall in Reykjavik.

Gymnastic. Was active in this for some 30 years and was in the team which in the year 1926 won the Icelandic Champion-ship.

Football (Association). Was active for some 25 years and was in the team which won the Icelandic Champion-ship in the year 1912 and 1919.

Athletic, Skiing and Mountain climbing. In these branches I have been active as for motion sports.

As regards my sporting administration, I wish to inform, that in the year 1915 I was elected to the committee of I. S. I. (The Federation of Icelandic Sport Associations), first as a Treasurer and later as a vice-president.

In the year 1926, I was elected a president of I. S. I., which I am sill. In I. S. I. are 220 sport clubs and 22.000 members. (The population of our country is 130.000.)

Before I joined the I. S. I. I was for 3 years a chairman in the Reykjavik Sporting Club (I. R.) and for 2 years a chairman of Reykjavik Football Club (K. R.). In these years I was for some 6 years a chairman in Reykjavik Sport District. In the year 1940 I was by the Government elected to the State Sport Committee and one year later I was elected by the Municipality of Reykjavik to a committee leading the work of building a new Sport Station for our town. I was for 5 years an Editor for a sport magazine named “Próttur”. I am now a chairman in a committee publishing a sport magazine named “Ipr tabladid”.

In the year 1920 I was by I. S. I. elected to visit the Olympic Games in order to become acquainted concerning management of International Sport Games. I was also elected as an Icelandic representative to the Olympic Games in the year 1936. In addition, I wish to inform, that for my leadership, I. S. I. elected in the last year a special Olympic Committee for arranging the Icelandic representation in the next Olympic Games in London 1948.

M. Celio, président de la Confédération suisse assiste aux Jeux d'hiver à Saint-Moritz.

